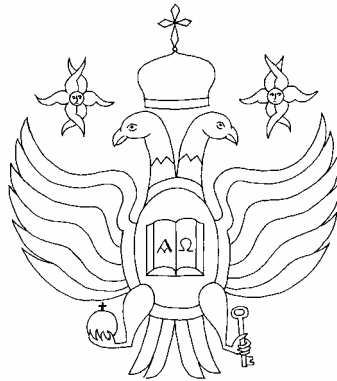


† LE METROPOLITE JOSEPH



LETTRE PASTORALE
POUR LES SAINTES FETES DE PAQUE
2005

A TOUT LE CLERGE, AUX MOINES
ET AU PEUPLE ORTHODOXE
DE TOUTE LA METROPOLE

„Demeurons dans la Lumière du Christ!”

Révérands Pères,

Chers fidèles,

LE CHRIST EST RESSUSCITÉ !

Les saintes Pâques, Résurrection du Seigneur, constituent la fête la plus lumineuse de la chrétienté et le fondement de notre foi. Par sa résurrection des morts, Jésus Christ se révèle à nous de façon parfaite comme Dieu véritable. De même, Il nous révèle également le mystère de notre propre résurrection des morts, car „ressuscité Lui-même le troisième jour... Il est devenu le Premier-né d'entre les morts” (*divine liturgie selon saint Basile*). Et le saint apôtre Paul dit: „Comme tous meurent en Adam, ainsi en Christ tous ressusciteront” (*I Co. 15, 22*).

Dès le baptême, la résurrection du Christ oeuvre en nous. Par le baptême nous „revêtons le Christ” et nous devenons participants à tout ce qui lui appartient, donc aussi à la Résurrection. Dans le baptême – immersion dans l'eau – nous renaissions en Christ ressuscité, et nous avons part à la grâce de la Résurrection, à la lumière de la résurrection du Christ. Aussi portons-nous à la main la lumière, dès la sortie de l'eau baptismale. C'est une lumière matérielle, mais elle nous renvoie à celle qui est immatérielle, à la présence du Christ ressuscité en nous. C'est pourquoi, le baptême (immersion dans l'eau) est appelé également sainte Illumination. Dans le baptême nous recevons le Christ en nous et nous commençons à vivre illuminés par la présence de la sainte Trinité, présence qui transfigure notre vie par l'amour que le Père céleste nous révèle en son Fils mort et ressuscité, et qu'Il infuse en nous par la présence du saint Esprit, répandu Lui aussi sur nous et en nous, toujours au baptême.

Dans son grand amour, par sa miséricorde, sa bonté et sa douceur sans mesure pour les brebis perdues, Dieu prend sur soi notre souffrance et même la mort, pour nous donner la lumière: une autre lumière, la Lumière de la vie en Christ, par laquelle nous voyons le sens de tout ce que Dieu a créé et, en premier lieu, le sens de notre vie, c'est-à-dire que nous ne sommes pas faits pour la mort, mais pour la vie. Nous recevons la lumière du Christ au baptême, puis nous venons à nouveau la chercher, symboliquement et réellement en même temps, dans la nuit de Pâque, année après année. Mais c'est seulement pour nous rappeler et nous convaincre que cette lumière est en fait en nous. Dans la sainte nuit de la Résurrection, la lumière du Christ retrouve à nouveau toute sa puissance dans nos âmes assoiffées, parce que nous cherchons et nous désirons le Christ, lui que nous avons reçu et suivi au baptême, et qui Lui-même nous cherche et illumine notre enfer et notre mort par sa Résurrection.

La lumière de la grâce et de la présence du Christ, nous la vivons et nous en jouissons aussi après l'avoir perdue par le péché et par l'oubli, ou quand, cherchant par ignorance la seule lumière qui vient de la sagesse de ce monde, nous nous trouvons au pied de la Croix du Christ et comprenons l'amour infini qu'Il nous porte, en voyant au-delà de la Croix, du Golgotha, l'horizon de la félicité éternelle qui nous attend par sa Résurrection. De la souffrance et de l'agonie de la Croix, de la ténèbre du tombeau, se lèvera la Lumière sans couchant de la Résurrection. A Getsémani et sur la Croix, le Dieu-Homme vit et ressent comme un homme tous nos tourments, nos peurs et nos faiblesses. Il vit tout cela par son amour pour nous, et parce qu'Il s'abandonne à la volonté du Père. „Que ta volonté soit faite, non la mienne!”, dit-Il à Getsémani, et ensuite, sur la Croix: „Père, entre tes mains je remets mon esprit!” (*Luc 23, 46*).

Et voici que d'un seul coup les fruits de l'amour et de l'obéissance se révèlent et que tout se retourne. „La Croix devient Résurrection. La Croix annonce Pâques... L'enfer et la mort disparaissent devant le feu de l'amour divin, comme une goutte insignifiante de haine”. La mort devient alors seulement un passage vers la Vie. Les portes de l'enfer sont brisées, et là se répand la lumière de la Divinité, la lumière du Thabor, que le Christ nous montre par les saints apôtres avant même sa descente dans la mort et dans l'enfer. Et tout, jusqu'à l'enfer, sera baigné dans la lumière de la Résurrection.

La lumière nous vient du Dieu-Homme qui rompt les chaînes de l'enfer et qui fait en sorte que sa lumière se répande partout: au ciel, sur terre, et même en enfer.

Nous avons peur de la vie, de la mort, du monde et des hommes seulement quand nous n'avons pas la lumière du Christ.

Mais comment demeurer dans la lumière du Christ? Lui seul peut nous la donner et la renouveler en nous, par le pardon. Si toutefois nous voyons nos faiblesses et nos fautes, cela signifie que la lumière est là, mais pas en plénitude, tant que nous ne nous éloignons pas de ces péchés. Dans la Parole et dans la vie du Christ nous trouvons la Lumière véritable. Le monde dans lequel nous vivons a grand besoin aujourd'hui de cette lumière, qu'il cherche, mais qu'il ne trouve pas parce qu'il se la figure telle qu'elle n'est pas. La Lumière du Christ est en nous et le monde la voit par nous, les chrétiens. Cette lumière vient de lui: „Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans la ténèbre, mais il aura la lumière de la Vie” (Jn. 8, 12). „Vous êtes la lumière du monde... Que brille votre lumière devant les hommes, de sorte qu'ils voient vos oeuvres de bien et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux” (Mt. 5, 14, 16).

Pour devenir lumière et pour répandre la lumière alentour, il faut d'abord avoir la Lumière. Pour l'avoir, il faut la chercher. Pour la chercher, il faut savoir où la chercher. Et la Lumière est le Christ Lui-même, qui vit en nous et fait de chacun une lumière pour le monde.

Chers Frères et Soeurs dans le Christ,

Illuminés par la lumière de la Résurrection, priez notre Seigneur Jésus Christ de vous aider à accomplir le bien auquel Il nous appelle tous!

LE CHRIST EST RESSUSCITE!

† Le Métropolitte Joseph

Paris, saintes Pâques 2005